

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no193-De-l-importance-des.html>



I.D n°193 : De l'importance des éditeurs de moindre importance

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: vendredi 29 mai 2009

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Une lettre de **Jacques Fournier** :

Après des remerciements pour l'[I.D n°189](#), rendant compte du n°10 d'*Ici é Là*, le responsable de la revue et directeur de la Maison de la poésie de Saint-Quentin-en-Yvelines a souhaité répondre aux derniers paragraphes de ma chronique. Malgré sa forme épistolaire, ce texte est destiné à la publication :

« S'il est vrai que dans ce numéro se retrouvent des amitiés fortes de la Maison de la Poésie de Saint-Quentin-en-Yvelines, ou de l'un ou l'autre des membres de son comité de rédaction, je me pose la question savoir qui sont ces *éditeurs français d'importance* dont tu aurais voulu lire les noms ? Tu n'en cites aucun qui aurait pu éclairer notre lanterne. Et pourtant, deux y sont que je tiens pour des éditeurs français d'importance (je ne les nommerai pas pour ne pas froisser les huit autres). Soit 10 % du choix total proposé. Et 20 % des éditeurs français présentés. C'est là un bon pourcentage me semble-t-il, qui laisse place aux autres.

Or, en dix numéros (la revue est semestrielle), les notes critiques ont concerné 111 éditeurs, dont 99 ayant leur siège en Métropole, dans le spectre le plus large possible de l'édition poétique d'expression française, de Gallimard à Encre vives, de Corps Puce à Flammarion. (...) Si c'est là *un tableau maquillé de l'activité éditoriale en France*, c'est à n'y rien comprendre.

Le souci à mon sens est que tu as focalisé tes assertions sur ce seul numéro, certes « emblématique » (la magie du *nombre rond* que tu évoques ?) mais pas unique, puisqu'il s'agit du dixième du travail entrepris en 2004. Tu le dis toi-même : *Une revue, aussi bien qu'un homme n'invente pas d'un coup son visage*. Et ce visage n'est pas à détailler à l'aune d'un seul profil mais de l'ensemble de ce qui le compose, de toutes ses facettes, à observer de tous les points de vue possible.

Par ailleurs, si tu avais creusé un tant soit peu le sillon que tu as ouvert, tu aurais pu te poser la même question pour les autres pays présentés : pourquoi, pour les éditeurs canadiens de langue française, *David* ou *Écrits des forges* plutôt que *L'Hexagone* ou *Planète rebelle* ? En Belgique, pourquoi *Le Coudrier* plutôt que *Le Cormier* ou d'autres ? Idem pour la Suisse : pourquoi *Samizdat* et non la *Dogana* ? Et pourquoi n'y a-t-il pas d'éditeurs tunisiens, algériens, roumains, etc. ?

Il y a une réponse à cela : sont présentés les éditeurs qui ont répondu à mon appel lancé auprès de 50 d'entre eux (mais il n'y avait dans ce choix ni Gallimard, ni Flammarion, je l'avoue et l'assume). Certains ont décliné l'invitation par manque de temps ou d'intérêt ; (...). D'autres ont répondu trop tard.

Pour conclure, je ne pense pas que *l'image de la production poétique francophone s'en trouve affectée* : elle est surtout et avant tout valorisée par notre travail (mais bien heureusement nous ne sommes pas les seuls en ce domaine, tant il y a à faire). La revue *Ici & Là* est un écho sur le papier des missions de la Maison de la Poésie de Saint-Quentin-en-Yvelines qui se doit de favoriser (sans s'y enfermer) la poésie d'expression française. L'écho de notre dossier consacré à la poésie calédonienne (N°7, épuisé) est emblématique de cette valorisation : *enfin la Métropole s'intéresse à nous* m'a-t-il été dit !

Et favoriser la présence d'éditeurs français que tu qualifierais conséquemment "de moindre importance" dans un tel hommage à la poésie d'expression française est bien la preuve de la vitalité et de la diversité de l'activité éditoriale en France.

Pour le N°20 (en 2014, si le rythme semestrielle est maintenu), si je m'attèle à réaliser un dossier de 2x20 éditeurs

de poésie d'expression française, il se trouverait encore des voix pour trouver à redire à un choix forcément subjectif. Et, comme pour ce n°10, j'assumerai. »

J.B

Note personnelle : S'il n'y a que deux éditeurs d'importance sur les dix présentés, comme le reconnaît lui-même Jacques Fournier, les huit autres sont conséquemment « de moindre importance », sauf que ce n'est pas moi qui l'ai écrit, malgré des guillemets malheureux qui prêtent à confusion. Quant à l'ostracisme déclaré d'un "*chargé de mission*" à "*l'expression poétique française*" vis-à-vis de Gallimard et de la collection *Poésie* de Flammarion, le moment n'étant plus au commentaire, on est cependant en droit de s'étonner. Mais puisque la chose est "*assumée*" ... **(C.V)**